



Emploi

Le taux d'emploi des femmes commence à stagner en France

À 40 ans, le taux d'activité ⁽¹⁾ des femmes est passé de 69 % pour la génération née en 1945 à 86 % pour celle née en 1975 (+ 17 points de pourcentage). Cependant, comme l'explique Henri Martin (Insee / université de Lille) dans *Population & Sociétés* n° 606 de décembre 2022 ⁽²⁾, cette progression est due en partie au développement de l'emploi partiel. Il n'en reste pas moins que cette progression « a contribué à soutenir l'activité économique et le revenu des ménages » ; elle « a aussi joué un rôle important pour l'autonomie financière des femmes ».

Dans ces tendances générales, le niveau de diplôme introduit des disparités importantes, de même que le nombre d'enfants mineurs à charge dans le ménage.

Aujourd'hui, après plusieurs décennies de forte progression, les taux d'activité et d'emploi des femmes commencent à stagner. Il y a déjà, depuis plusieurs décennies, une « lente érosion de l'activité et de l'emploi des hommes ». Dès lors, si les écarts d'activité et d'emploi entre les femmes et les hommes se sont réduits au fil des générations, le processus de rattrapage tend à s'essouffler : « Alors qu'il était pour les générations nées avant 1970 essentiellement la conséquence de l'augmentation des indicateurs chez les femmes, il est désormais intégralement dû à leur diminution chez les hommes ».

Par ailleurs, Henri Martin montre qu'il y a une forte progression de l'activité mais aussi de l'emploi aux âges proches de la retraite : « Ce constat, valable à la fois pour les hommes et pour les femmes, s'explique (...) par l'extinction progressive des dispositifs de cessation d'activité et par les réformes du système de retraite ». En d'autres termes, c'est la conséquence directe des différentes réformes visant à accroître l'emploi des seniors et à repousser l'âge de départ à la retraite.



Jeunesse

Six manières différentes d'avoir 13 ou 14 ans...

Quand on a 13 ou 14 ans, comment occupe-t-on ses temps libres ? La *Note d'information* n° 22.35 de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) ⁽³⁾ révèle qu'en 2019, au moins une fois par semaine, 83 % des collégiens font du sport ou bien écoutent du rock, du rap, de la techno ; 79 % écoutent des chansons françaises ; 78 %

(1) – Le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (personnes en emploi ou au chômage) et l'ensemble de la population ayant le même âge. Le taux d'emploi représente la part des personnes occupant un emploi parmi l'ensemble de la population ayant le même âge.
 (2) – Henri Martin, « Après plusieurs décennies de forte progression, le taux d'emploi des femmes commence à stagner en France ». *Population & Sociétés* est le bulletin mensuel d'information de l'Institut national d'études démographiques (4 pages).
 (3) – Meriam Barhoumi et Jean-Paul Caille, « Les six manières dont les collégiens occupent leur temps libre », *Note d'information* de novembre 2022, 4 pages.

jouent aux jeux vidéo ; 71 % regardent des films ou « tchattent » sur Internet avec des copains ; 70 % vont sur Internet pour se distraire ; 63 % regardent des dessins animés ; 54 % sortent avec des copains ; 50 % lisent des BD ; 45 % lisent des romans ou des essais...

Ils sont seulement un sur quatre ou cinq à regarder des documentaires, pratiquer une activité artistique, jouer d'un instrument de musique. Et environ un sur dix à écouter de la musique classique, du jazz, de l'opéra... Mais il y a aussi les devoirs : durant le week-end pour 84 % des collégiens ; l'après-midi après l'école pour 82 % ; le mercredi après-midi pour 76 % ; le soir après le dîner pour 25 %.

Les auteurs de l'étude, Meriam Barhouni et Jean-Paul Caille, mettent en évidence six manières différentes d'utiliser ses temps libres. Ils distinguent tout d'abord les « **générationnels** » (31 %) qui « *ont des activités de temps libre largement en phase avec celles qui sont les plus fréquentes dans leur génération* » (sport, musique, jeux vidéo...). En outre, ils sont parmi ceux qui consacrent le plus de temps au travail scolaire à faire à la maison.

Les « **héritiers** » (20 %) consacrent autant de temps au travail scolaire que les « **générationnels** », mais ils se distinguent par une pratique sportive encore plus encadrée et ils accordent aussi une grande place aux pratiques culturelles « *les plus légitimes* ».

Les « **rétifs aux sports** » (15 %) : moins d'1 % d'entre eux font du sport au moins une fois par semaine contre 83 % de l'ensemble des élèves – sans forcément que le temps dégagé ne serve aux pratiques culturelles.

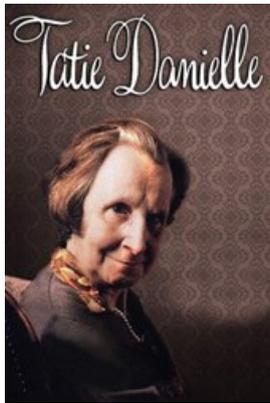
Les « **sportifs non scolaires** » (15 %) cumulent une pratique sportive et une sociabilité soutenues avec une assiduité scolaire particulièrement faible. Cependant, ils écoutent du rap, du rock ou de la techno et jouent aux jeux vidéo plus souvent que la moyenne.

Les « **équilibrés** » (12 %) ont des activités de temps libre qui couvrent tous les domaines mesurés dans l'étude avec une fréquence souvent proche de la moyenne. Toutefois, ils font preuve d'un engagement sportif plus modéré.

Enfin, les « **isolés** » (8 %) se distinguent des autres collégiens par une sociabilité très faible, assortie de pratiques culturelles et d'un usage d'Internet très réduits...



À vos agendas



Tatie Danielle revient sur TFX le mardi 20 décembre

Le film d'Étienne Chatiliez, *Tatie Danielle* (1990), est régulièrement rediffusé à la télévision. Pour le revoir – ou le découvrir (mais est-ce possible de ne jamais l'avoir vu ?) –, il y a une nouvelle opportunité le mardi 20 décembre, à 21 h 05, sur TFX (TNT 11). *Tatie Danielle*, c'est l'histoire un peu caricaturale d'une vieille dame réellement odieuse avec son entourage, mais à laquelle, en cherchant bien, on peut trouver quelques circonstances atténuantes...

Finalement, un film à ne pas manquer, mais à condition de ne pas le prendre au premier degré. Un film sur les relations humaines, la communication, l'écoute active, le poison du don et contre-don... Le CÉAS utilise régulièrement ce film à des fins pédagogiques et en a réalisé une analyse fouillée : <http://www.ceas53.org/uploads/pdf/Gerontologie/Analyse-de-pratique-Methodologie/Film-Tatie-Danielle-Mal-etre-et-ecoute-active-17-05-2021.pdf>

La pensée hebdomadaire

« Décréter que l'immigration "choisie" devra supplanter l'immigration "subie" (...), annoncer la "réduction drastique" de tel ou tel flux migratoire, prétendre qu'on pourra suspendre le regroupement familial, inverser en France la courbe mondiale des migrations, tenir le pays à l'écart des grands mouvements de réfugiés, convaincre les nationaux de s'adonner au travail manuel, aligner les États de droit de l'Europe de l'Ouest sur le modèle [non] libéral de la Hongrie, résilier les engagements internationaux qui lient les sociétés démocratiques, faire croire enfin que la France serait davantage la France sans l'immigration... Autant de rêves immatures et voués à l'échec, parce qu'ils font fi des réalités les plus élémentaires. Ils traduisent un véritable déni d'immigration (...). Si le gouvernement actuel ne partage pas cette idéologie nationaliste et isolationniste, il est temps pour lui de la combattre en changeant résolument de récit. »

François Héran, professeur au Collège de France,

« Le débat public en France sur l'immigration est sans rapport avec la réalité », *Le Monde* du 10 novembre 2022.